

(Art numérique présentation)

L'art numérique est un terme général pour désigner un ensemble de travaux artistiques qui utilise les technologies numériques dans le processus créatif et/ ou dans le processus d'exposition. Depuis les années 70, plusieurs noms ont été utilisés pour décrire cette art comme art informationnelle ou computer art ou art multimedia, en fait on pourrait dire que les arts numériques se situent dans le champ des pratiques artistiques liés aux nouvelles technologies. Portée par la puissance de calcul de l'ordinateur et le développement d'interfaces électroniques autorisant une interaction entre le sujet humain le programme et le résultat de cette rencontre ; la création numérique s'est développée en déclinant des catégories artistiques bien identifiées. En effet l'art numérique crée de nouvelles sous catégories d'art comme la réalité virtuelle ou augmentée, l'art interactif ou le net art par exemple.

Alors pour la petite histoire l'art numérique a parmi ces pionniers des artistes reconnues dans leurs domaines comme Andy Warhol qui a ouvert le centre lincoln de logiciels de peinture en 85 avec l'aide de la société amiga ou des artistes comme Nicolas Schoffer et ses tours cybernétiques des 1955. Mais l'art numérique n'a véritablement commencé à décoller que vers la fin des années 80. A cette époque encore les artistes créaient leurs propres logiciels pour exercer leur art. Mais en 95 arrive le logiciel open source Pure Data pour la création sonore et vidéo en temps réel et à partir de là c'est l'explosion de logiciels développés par des artistes ou des fondations. En 2001 apparaît Processing un langage de programmation dédié à la création plastique et sonores.

Au début des années 1980, certains auteurs pensaient que l'ordinateur ne pourrait être l'instrument de la création artistique car il n'impliquait pas le corps ou, certains théoriciens comme [Pierre Lévy](#) dans son livre "Qu'est-ce que le virtuel ?" ou [Jean-Louis Boissier](#) avec son œuvre *La relation comme forme* à l'appui du développement d'un "art des interfaces" ont démontré que le corps était au contraire particulièrement engagé par les processus de la création numérique avec l'utilisation de (motion-capture, data-gloves, de capteurs de mouvement, et...). Diana Domingues ajoutera qu'au-delà de l'interface, il est important "d'insister sur l'importance de la dimension comportementale de l'[art interactif](#), dans laquelle un corps est enclin à ressentir quelque chose qui amplifie sa dimension de monde".

C'est pourquoi le numérique a envahi tout les secteurs de l'art, tant la musique, que la peinture, le dessin ou la vidéo et l'installation. On peut ainsi contempler des œuvres de peinture numérique ou des artistes-informaticiens créent de nouvelles textures et des œuvres de l'art ASCII, une forme d'art qui consiste à créer des images uniquement à l'aide des caractères du code même nom, ou encore bien sûr la musique électronique dont va vous parler daniel, la retouche photo dont va vous parler hélène, et bien sûr l'art des jeux vidéo dont va vous parler morgane. Il existe même une forme de littérature numérique : Le **récit sur support numérique** qui est l'ensemble des procédés de narration du récit par voie numérique, par opposition aux formats traditionnels.

Le récit sur support numérique s'éloigne souvent de la [littérature](#) pour se rapprocher du [conte](#) oral. On peut alors le nommer *conte multimédia*. En effet, les récits non linéaires auxquels peut assister le public sur support [numérique](#) ont tendance à être des représentations comparables à celles observées dans les [arts du spectacle](#). Chaque expérience est différente, bien que le récit ait généralement une forme fixée dans un [programme informatique](#).

Mais pour moi personnellement ce qui reste le plus innovant c'est l'art en ligne interactif et surtout celui mettant en scène des environnements de réalités virtuelle augmentées. On peut notamment citer les travaux de Jeffrey Shaw qui fut l'un des premiers à utiliser la réalité virtuelle à des fins artistiques n'hésitant

pas à jouer de l'ambiguïté entre les espaces virtuels et réels, son message étant que l'espace de représentation virtuel ne sera plus bientôt une simple tentative d'imiter le réel mais le lieu d'un nouveau discours construit à interpréter. On peut aussi citer Christa Sommerer qui travaille sur des projets représentatifs du potentiel symbolique de la transition entre espace physique et espace fictif intégrant dans ces œuvres des plantes réelles, des sujets humains des interfaces sensibles comme des capteurs de mouvements et des programmes de vie artificielle et de synthèse en temps réel. L'essor de la vie et de l'intelligence artificielle dans les œuvres numériques est en effet en plein essor et ouvre de nouvelles perspectives. Il y a aussi l'artiste **Maurice Benayoun** qui a créé un mouvement l'**Open Art** qui va de la photographie à la vidéo, de l'installation à la performance, de la fiction à la théorie de l'art, de la réalité virtuelle à l'installation urbaine, de la réalité augmentée à la scénographie d'exposition. Il est aussi Co-fondateur en [1987](#) de Z-A, laboratoire qui joua pendant 15 ans un rôle pionnier dans le domaine des nouveaux médias, de l'image de synthèse, de la réalité virtuelle, de la création numérique et de la muséographie interactive. Il réalise en 93 . Le projet *AME : Après Musée Explorable (Art After Museum)*, collection d'art contemporain en réalité virtuelle.

Pour relativiser l'enthousiasme des spectateurs je souhaiterais parler du grand problème de l'art ou devrais je dire plutôt des arts numériques qui est qu'ils utilisent une technologie et des logiciels qui deviennent rapidement obsolète et illisibles à cause du renouvellement incessant et de l'obsolescence programmée du parc informatique ce qui rend difficile voire impossible la maintenance de ces œuvres. Une solution serait d'accompagner celle-ci de leurs algorithmes.

Sur ce je souhaiterais laisser la parole à Helene après un petit extrait de musique.